

163	UTBM Service communication	Est Républicain	14 octobre 2015
		Région	Enseignement supérieur - Université - UTBM - UFC

Enseignement supérieur Le nombre d'étudiants continue à progresser (plus de 2 %) au sein des campus comtois

L'université demeure attractive

Besançon. Le nombre d'étudiants n'a jamais été aussi élevé en France. Ils y sont environ 1,6 million. « Environ », oui, car les chiffres réputés exacts d'une année universitaire ne sont pas validés avant janvier. 1,6 million, ce serait + 65.000 par rapport à l'année 2014-2015. Soit, pour le moment, une croissance de l'ordre de 4 %.

Qu'en est-il à l'UFC, l'Université de Franche-Comté ? Au 1er octobre dernier, par rapport au même jour de 2014, l'UFC comptait 19.777 inscrits, 531 de plus. Soit + 2,4 %.

Il est assez probable que le niveau de la hausse sera plus important au moment des chiffres définitifs, donc assez conforme à la tendance nationale. Du reste, selon les statistiques rendues publiques ce mardi, l'université comtoise avait fini par accueillir 22.358 étudiants en 2014-2015. Et puis, l'UFC note « une progression constante » (+ 5 %) des inscriptions depuis 2012.

La vie en communauté, suite

Alors, faut-il jouer des coudes pour trouver de la place dans les amphithéâtres, comme au temps (héroïque) de la grande « massification » sur les campus ? Soit durant les années 1980 et 1990 ? Tout de même pas. Mais ici ou là, ça coïncide. Exemple le plus caractéristique en Comté : l'« U Sports » à Besançon (l'ex-UFR STAPS).



■ Le projet « Eco-Campus » prendra forme à Belfort, sur le site du Tech'hom. Photo Christine DUMAS

« Les étudiants en première année y sont passés de 400 en 2014, à 600 actuellement », pointe Jacques Bahi, le président de l'université comtoise. Pour absorber ces 50 % d'augmentation, il a fallu prendre des mesures d'urgence, tel le dédoublement des cours. Et si le phénomène persiste au cours des prochaines années, le président n'exclut pas la création d'une antenne de l'« U Sports » dans l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard. À suivre...

Sinon, cette rentrée est la première, depuis son offi-

cialisation en mars dernier, de la COMUE. Alias la « Communauté d'universités et d'établissements ». Soit l'union (et non la fusion, attention, nuance !) de l'UFC, de l'Université de Bourgogne (UB) et, notamment, des écoles d'ingénieurs de ces deux régions.

Leur regroupement forme « une université fédérale », souligne Jacques Bahi. C'est-à-dire un dispositif « qui permet de préserver l'identité des différents sites ». Dont, il le cite, celui de l'UTBM (l'Université technologique de Belfort-

Montbéliard).

Rappel des épisodes précédents : cette communauté s'est dotée au printemps dernier d'une présidente « provisoire », Anne Vinter, professeur de psychologie à l'UB (et ex-enseignante dans cette même discipline à l'UFC, la dame de la synthèse parfaite, en quelque sorte). Ce provisoire durera jusqu'en mai ou juin 2016, pour l'élection d'un (e) président (e) plus... pérenne.

Jacques Bahi a déjà annoncé ne pas viser ce poste. Il a aussi confirmé ce mardi qu'il serait bien candidat à sa

Entre deux amphithéâtres

► C'est le plus gros chantier à venir de l'UFC. « Eco Campus », soit la constitution, en coopération avec l'UTBM, d'un « pôle d'excellence » dédié à l'énergie. À Belfort, sur le site du « Tech'hom ». Budget : 20 M€. Travaux prévus en 2017.

► Les principaux autres chantiers concernent Besançon. Avec la livraison en 2016 de la très attendue « Maison des sciences de l'Homme et de l'environnement », et d'autres aménagements sur le même site (l'Arsenal), au profit de la fac des lettres (7 M€). Même somme pour la rénovation du campus de la Bouloie.

► En janvier prochain, seront connus les lauréats (désignés par un jury international) des projets « I-SITE », liés aux « Investissements d'avenir ». Celui de l'UFC et de l'UB, voué notamment au développement des « matériaux intelligents », sera-t-il retenu ? Ce serait bien, car les gagnants se partageront un milliard d'euros.

propre succession à la tête de l'UFC, lors du scrutin d'avril prochain.

En cas de succès, il deviendrait le président le plus « long » de l'histoire de l'université comtoise (du moins, depuis la grande réforme de 1968). Avec huit ans de mandat. S'entraîne-t-il déjà en vue de cette compétition ? À vérifier... sur les terrains de l'U Sports. Bien sûr.

Joël MAMET